

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, au Campus des sciences médicales, le 1^{er} juillet 2016 :

- **Dîner du personnel de l'Université Saint-Joseph.**
- **Remise des médailles d'honneur, de mérite, et des 140 ans de l'USJ, au personnel enseignant et administratif partant en retraite ou ayant atteint les 25 ans de service.**

Chers Enseignants et administratifs

1. Voici une nouvelle année académique qui tire vers sa fin de l'âge de l'Université et de notre propre âge, chacune et chacun d'entre nous. Je préfère dire que cette année qui se termine, met fin à ses services. Car les années ne se comptent pas seulement avec des chiffres mais surtout au sens que nous leur donnons et par la quantité et la qualité des œuvres réalisées. Il est vrai que l'être humain cherche à être toujours mieux rémunéré pour les prestations dont il s'acquitte et toute rémunération demeure quelque part limitée et relative, mais ce que recherche l'être humain qui, en conscience, rend service par le travail effectué, c'est une joie qui est loin d'être extérieure. Elle est ressentie comme intérieure ou bien venant de l'intérieur, car notre vrai trésor est dans notre intérieur comme nous dit l'Évangile. Notre intérieur est notre propriété ; personne ne peut nous l'enlever.

2. Toutefois cette joie, sinon cette fierté intérieure que chacun et chacune de nous a ressentie et ressent, sera plus complète si le travail bien fait trouve un écho positif chez le responsable ou pour qui ce travail a été fait. Cet écho positif s'appelle la reconnaissance, c'est ce mot magique qui inspire la confiance, donne des ailes à celui qui l'entend jusqu'à l'inciter à transporter des montagnes d'un lieu à un autre. Dans notre culture de l'Université Saint-Joseph, cette donnée de la reconnaissance de base n'est pas circonstancielle ou saisonnière. Dans les temps que nous vivons où la croissance économique est à zéro pour cent et où la concurrence entre institutions de l'enseignement supérieur

nous contraint à être plus performant et soutenant une politique de développement à tous niveaux, au moment où la tendance de beaucoup d'entreprises est à diminuer le nombre des employés ou bien à payer un mois sur deux ces mêmes employés, nous tenons à garder une politique sociale positive comme institution pour que notre reconnaissance de parole soit accompagnée de gestes sensibles comme c'est le cas en chaque année.

3. Aujourd'hui plus particulièrement, cette reconnaissance que nous vivons tous dans la joie de celui qui donne et de celui qui reçoit car la définition de Jésus de l'amour c'est donner mais aussi recevoir, cette reconnaissance se veut symbolique non dans le sens de faible ou passagère mais symbolique car elle provient non seulement du recteur ou de l'institution seulement, mais de toute la communauté des partenaires qui constituent l'Université Saint-Joseph et en leur nom. C'est un signe de responsabilité envers ceux qui, après des années et des années, je ne veux pas dire ils ont rendu service mais pour dire vrai et direct, ceux-là, les honorés de ce soir, ont fait et font l'histoire d'excellence de l'Université de Beyrouth au niveau de ses multiples missions, l'enseignement de qualité, la recherche au service du développement et le service de la cité, de l'homme et de la société. Par quels mots alors, chers Amis, je voudrais vous dire cette reconnaissance par cette phrase que Gibrane Khalil Gibrane a écrite à l'adresse de l'ouvrier compétent et assidu, qui a dépassé les limites matérielles de son travail en disant :

« Tout savoir est vain s'il n'est pas accompagné de labeur,
Et tout labeur est futile s'il n'est pas accompli avec amour ;
Et quand vous travaillez avec amour vous resserrez vos liens avec vous-même, avec autrui, et avec Dieu. »

Merci de votre labeur, vous toutes et tous chers ouvriers et ouvrières de l'Université Saint-Joseph,

Merci de ce labeur qui marque notre communauté, labeur qui est fait avec amour et quoi autre que l'amour qui puisse cimenter nos relations et nos liens dans cette aventure de l'USJ depuis 1875.

Merci de votre travail et de votre réussite, sachant que la réussite, nous la vivons dans le sens du *magis* de Saint Ignace, une réussite qui appelle d'autres, qui n'est pas autosatisfaction mais appel à toujours mieux faire. Le projet actuel de reconnaissance de notre Université, comme université pionnière, devra nous faire redoubler d'efforts afin d'acquérir l'accréditation dans les délais déjà fixés pour 2018.

C'est grâce à vous, chers fidèles intendants qui remettent aujourd'hui le tablier, que l'USJ a résisté aux tempêtes, c'est grâce à vous tous que nous continuons pour d'autres conquêtes, pour l'excellence de nos étudiants, pour la vitalité de notre enseignement, et pour le Liban du courage et de la convivialité, de l'intelligence et de la résistance.